

FESTIVAL
'AIX
EN PROVENCE



Dissonances

Lauréat HSBC de l'Académie
Quatuor Van Kuijk

2 JUILLET 2016 ♦ CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Quatuor Van Kuijk LAURÉAT HSBC 2014

| | |
|-------------|---------------------|
| VIOLON 1 | Nicolas Van Kuijk |
| VIOLON 2 | Sylvain Favre-Bulle |
| ALTO | Grégoire Vecchioni |
| VIOLONCELLE | François Robin |

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Divertimento, K.136 (1772)

Allegro
Andante
Presto

Quatuor en mi bémol majeur, K.428 n° 16 (1783-1784)

Andante ma non troppo
Andante con moto
Menuetto Allegretto
Allegro vivace

Quatuor en ut majeur « Les Dissonances », K.465 n° 19 (1785)

Adagio – Allegro
Andante cantabile
Menuet – Allegretto
Allegro

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Divertimento, K.136

Lorsque Mozart compose ses trois divertimentos en 1772, il n'a que seize ans et peut néanmoins se vanter d'avoir déjà une carrière musicale derrière lui. Wolfgang et son père s'apprentent à entreprendre leur troisième séjour italien à l'occasion de la première de l'opéra *Lucio Silla*, monté en décembre sur la scène milanaise. Ce voyage représente l'occasion idéale pour faire connaître ses talents et chercher une position au sein d'une cour. Il s'agit pour cela de plaire ou, mieux encore, de savoir divertir. On peut donc imaginer que Mozart se soit rendu sur le sol italien avec trois divertimentos en poche afin de pouvoir les sortir de sa manche au moment opportun. Ces œuvres constitueraient de précieux échantillons susceptibles de témoigner de son savoir-faire en matière d'œuvre orchestrale. En réalité, ces trois œuvres (K.136, 137 et 138) se situent à mi-chemin entre la musique symphonique et la musique de chambre, dans cet entre-deux où l'intimité et l'ouverture font bon ménage. Rappelons qu'un *divertimento* a pour principale fonction d'égayer des événements variés pouvant se dérouler aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. La double instrumentation de ces divertimentos de Mozart – pour orchestre ou pour quatuor à cordes – permet d'obtenir une adaptation « sur mesure » aux différents contextes de réception : tantôt *Divertissements*, tantôt *Symphonies*, ces pièces, dont on ne connaît le destinataire, se prêtent à toutes les situations ; elles sont, dans un premier temps, destinées à une formation de quatuor à cordes puis augmentées, par la suite, pour un orchestre à cordes pourvu de contrebasses. Le souci d'élégance prédomine tout au long du *divertimento K.136* comprenant trois mouvements, conformément au modèle italien de la symphonie. Tout n'est que clarté dans cet opus où les violons ont la *prima voce*, où l'infaillible stabilité rythmique et harmonique rend l'écoute très confortable et où les brillantes mélodies s'entrecroisent délicieusement. Le premier mouvement *Allegro* n'est autre qu'une forme sonate composée d'un premier thème vigoureux et d'un second thème annoncé par des trilles repris en imitation par chacun des instruments du quatuor. Le jeu de question-réponse entre violon 1 / violon 2 et alto / violoncelle représente le point fort de l'*Andante*. Loin de s'opposer, les deux thèmes de ce second mouvement, caractérisés par la récurrence de motifs rythmiques, sont complémentaires. La virtuosité, la fougue et l'énergie l'emportent dans le troisième mouvement qui rappelle combien, selon les règles du jeu social, le délassement des uns fait le labeur des autres !

Quatuor en mi bémol majeur, K.428 n° 16

« ...Homme célèbre, et ami très cher, je te présente mes six fils... » : Telle est la manière dont Mozart dédie ses six quatuors à cordes opus 10 à Haydn, père fondateur du genre. Composés à Vienne entre 1782 et 1785 alors que Mozart s'est délibérément détaché du prince-archevêque de Salzbourg, ces chefs-d'œuvre de la maturité ne répondent pas à une commande. Plus que d'un hommage, il s'agit d'un défi compositionnel auquel Mozart entend se mesurer en présence de ses pairs. En effet, parmi les musiciens amenés à jouer les quatuors devant Haydn se

trouvent Mozart lui-même à l'alto, son père Léopold, le compositeur Carl Ditters von Dittersdorf ainsi que Jean-Baptiste Vanhal au violoncelle. Ce cycle de quatuors représente pour Mozart un laboratoire d'idées nouvelles et le modèle préparatoire à la composition de ses prochaines symphonies. Il témoigne en outre d'un souci constant d'équilibre entre les quatre voix et d'une distribution personnalisée des rôles qui sera affirmé dans ses opéras (la partie du premier violon et de la basse sont écrites avant celles des parties intermédiaires). Le *Quatuor en mi bémol* est le seul des six dont la partition ne soit pas datée. On le situe néanmoins à la fin de l'année 1783. Il s'agit certainement du plus abstrait tant il est imprégné de ce clair-obscur propre à la sensibilité et au tempérament de son créateur. Mozart se dote ici d'une palette aux nuances subtiles : un discours musical teinté d'une trompeuse simplicité et d'une insouciance secrètement angoissée. Gorgé de chromatismes, le somptueux premier mouvement laisse place à un *Andante* dont les dissonances ostentatoires sont pour le moins archaïques. Le troisième mouvement, *Menuet* à l'écriture dense, recrée une atmosphère champêtre dans sa partie centrale, le *Trio*. Véritable clin d'œil à Haydn, l'*Allegro* enchaîne sans modération et avec habileté les surprises et autres effets dramatiques comme autant d'emprunts à son homologue. Ayant pris conscience de sa part d'héritage et ayant choisi d'en remercier ses aînés, Mozart peut enfin avancer librement vers son destin...

Quatuor en ut majeur « Les Dissonances », K.465 n° 19

Le sixième et dernier « fils » que Mozart confie à son maître et ami Haydn n'est autre que le *Quatuor en ut majeur* que l'on surnomme aussi « *Les Dissonances* » tant les combinaisons harmoniques de sa mystérieuse introduction se révèlent audacieuses. Et Dieu sait si Mozart n'est pas dépourvu d'audace, lui qui ose se mesurer au maître incontesté du genre qui, du haut de ses cinquante-trois ans, a déjà produit plus de 83 quatuors ! Que peut bien attendre Mozart en échange de ces « longs et laborieux efforts », comme il tient à le préciser dans sa dédicace ? Le choix d'un riche mécène pour dédicataire n'aurait-il pas été plus rentable ? Cette démarche désintéressée ne constituerait-elle pas la souche embryonnaire de « l'art pour l'art » ? L'ironie du sort veut que Théophile Gauthier cite Mozart pour définir les grandes lignes de ce nouveau courant : « À quoi bon la musique ? À quoi bon la peinture ? Qui aurait la folie de préférer Mozart à M. Carrel, et Michel-Ange à l'inventeur de la moutarde blanche ? Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ». Les multiples ratures retrouvées dans les manuscrits autographes de ces quatuors témoignent des doutes et des obstacles auxquels Mozart a dû faire face lors de la phase de composition. Or, ce labeur lui vaut la plus belle des récompenses : l'estime de Haydn qui, au sortir de la représentation privée du 12 février 1785 se serait exclamé : « Mozart est le plus grand compositeur que je connaisse de nom et de personne ». Aussi Mozart travaille-t-il à la postérité de sa personne comme de son œuvre, là où l'inventeur de la moutarde ne laissera guère que son produit ! Le *Quatuor en ut majeur* s'ouvre sur un étrange *Adagio* qui donne une couleur inédite à tout l'opus. Vingt-deux mesures seulement servent à gagner l'attention de l'auditeur choqué face à tant d'apréts harmoniques. Retour à la normale : l'*Allegro* où le premier violon annonce le thème principal est tout ce qu'il y a de plus limpide. Mozart passe ici de l'ombre,

caractérisée par l'instabilité harmonique initiale, à la plus éclatante lumière. L'*Andante cantabile* déploie tout d'abord une forme sonate dépourvue de développement avant d'élargir de manière impromptue l'espace sonore avec la reprise de motifs précédemment évoqués. L'insouciant *Menuet* présente dans sa partie centrale un dramatique et anxieux *trio* en *do* mineur puis retrouve la légèreté initiale. L'*Allegro* final, truffé de subtiles modulations du thème principal, n'est autre qu'une joyeuse course effrénée qui, au passage, fait la part belle au premier violon.

AURÉLIE BARBUSCIA

Quatuor Van Kuijk

Fondé en 2012, le Quatuor Van Kuijk fait ses premières armes dans la classe du Quatuor Ysaÿe avant d'intégrer la Escuela Superior de Música Reina Sofía, où il étudie plusieurs années durant auprès de Günter Pichler grâce au soutien de l'Institut International de Musique de Chambre de Madrid. Parallèlement à cela, il participe à de nombreuses académies, telles que l'Académie internationale de Quatuor à cordes de l'Université McGill de Montréal (où il côtoie non seulement Michael Tree du Quatuor Guarneri mais aussi André Roy), la 58^e Académie internationale de Weikersheim (qui lui permet de se perfectionner avec le quatuor Vogler et Heime Müller, ex-membre du Quatuor Artemis) ou encore les Académies d'Aix-en-Provence et du Verbier Festival. Depuis sa création, le quatuor a remporté de nombreux concours comme le Concours de Trondheim en Norvège (2013), qui le gratifie également du Prix du public, ainsi que le Wigmore Hall String Quartet Competition (2015), où il se voit décerner, en plus du Premier Prix, les prix spéciaux Haydn et Beethoven. Lauréat HSBC 2014 de l'Académie du Festival d'Aix et du concours Musiques d'Ensemble organisé par la FNAPEC, il est en résidence à Proquartet (Paris) depuis 2014 et suit l'enseignement des quatuors Alban Berg, Hagen et Artemis. Aujourd'hui, le Quatuor Van Kuijk se produit sur de nombreuses scènes nationales et internationales comme la salle Gaveau (aux côtés d'Angelika Kirchschrager), le Wigmore Hall de Londres, les Festivals d'Heidelberg, de Verbier, d'Aix-en-Provence et de Stavanger, le Tivoli Concert Series (Danemark) ou le Lockenhaus Chamber Music Festival (Autriche). Depuis octobre 2015, il participe au programme « BBC 3 New Generation Artists ».



Attaché à l'accompagnement des jeunes talents, HSBC s'associe depuis 2006 à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Chaque année la direction artistique du Festival sélectionne une nouvelle promotion de chanteurs, pianistes chef de chant et ensemble de musique de chambre. Le Groupe HSBC France soutient ces jeunes artistes – les Lauréats HSBC – choisis parmi les talents les plus prometteurs de l'Académie, qui prolongent l'expérience acquise pendant le Festival en se produisant lors de récitals et concerts aussi bien en France qu'à l'étranger.

LAURÉATS
HSBC
ACADÉMIE
DU FESTIVAL
D'AIX

◆ SORTIE LE 2 JUILLET ◆

CD DU QUATUOR VAN KUIJK / LAURÉAT HSBC DU FESTIVAL D'AIX

COPRODUCTION / ALPHA CLASSICS

EN PARTENARIAT AVEC LA BBC RADIO 3

Le Festival d'Aix remercie la Chapelle Musicale Reine Elisabeth pour l'accueil du quatuor Van Kuijk lors de l'enregistrement du disque.



PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.FESTIVAL-AIX.COM



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



Projet cofinancé par la commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

30 JUIN – 20 JUILLET 2016

CONCERTS

◆ Dissonances - Mozart

Lauréat HSBC – Quatuor Van Kuijk
2 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

◆ Une Cigogne de nuit

Emmanuel Bailly
6 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

◆ Freiburger Barockorchester

Gottfried von der Goltz
Daniela Lieb / Sebastian Wienand
7 JUILLET – THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

◆ Les Péchés de Rossini

Lauréats HSBC – K. Melnikova / S. Conner / H. Vida
7 JUILLET – THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

◆ Raphaël Imbert New Quintet invite Marion Rampal

8 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

◆ Philharmonia Orchestra - Stravinski

Esa-Pekka Salonen / Karole Armitage
9 JUILLET – GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

◆ Mélodies Tziganes

Lauréats HSBC – Chloé Briot / Michalis Boliakis
9 JUILLET – THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

◆ Jean-Guihen Queyras / Alexander Melnikov

11 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

◆ Nuit de la création

Œuvres contemporaines et créations mondiales
12 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

◆ Quatuor Arcanto

14 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD
15 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

◆ Intégrale des Motets de Bach

Raphaël Pichon
Ensemble Pygmalion
17 JUILLET – CATHÉDRALE SAINT-SAUVEUR

◆ Orchestre des jeunes de la Méditerranée

Raphaël Imbert / Jean-Guihen Queyras
18 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

◆ Zoroastre - Rameau

Raphaël Pichon / Ensemble Pygmalion
18 JUILLET – GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

◆ Jean-Guihen Queyras invite Stéphane Degout

19 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

◆ Orchestre des jeunes de la Méditerranée

Cairo Jazz Station / Ziryâb et nous
19 JUILLET – HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

◆ Quatuor Tana

Lauréat HSBC – Wilhem Latchoumia / Garth Knox
20 JUILLET – CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

◆ Orchestre des jeunes de la Méditerranée

Marko Letonja
20 JUILLET – GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR

WWW.FESTIVAL-AIX.COM

Le Festival d'Aix-en-Provence s'est engagé depuis 2010 dans une politique de développement durable et invite ses festivaliers à participer à cette démarche. Le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'vert, qui garantit la gestion des déchets dangereux dans les filières agréées, avec des encres bio à base d'huile végétale sur du papier FSC fabriqué à partir de fibres issues de forêts gérées de manière responsable.

Festival d'Aix-en-Provence / siège social Palais de l'Ancien Archevêché – 13 100 Aix-en-Provence
N° de licence entrepreneur du spectacle: 1- 1085 612/2- 1000 275/3- 1000 276

FESTIVAL
'AIX
DÉVELOPPEMENT
DURABLE